

Chronique islandaise – décembre 2021

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

« Covid évidemment pour terminer l'année... »



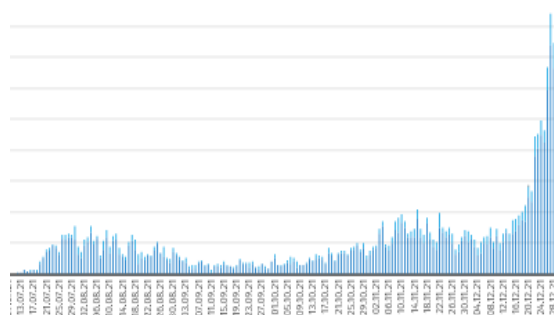
Joyeux Noël !

tel était le titre de ma chronique de décembre 2020. En cours d'année j'ai tenté de remettre notre indésirable compagnon en fin de chronique, mais il nous est revenu plus fort encore, en Islande comme ailleurs ! Même le nouvel Alþingi n'est pas épargné : le 21 décembre huit parlementaires sont testés positifs, dont Birgir Ámannsson, son président. Trois ministres quelques jours après !

Ce même 21, alors que le nombre de personnes déclarées infectées atteint 300, Willum Þór Þórsson fait ses premiers pas de ministre de la Santé en annonçant de nouvelles restrictions : la règle des 2 mètres est de niveau en vigueur et seulement 20 personnes peuvent se rassembler. Toutefois il ne suit pas toutes les recommandations de Þórólfur Guðnason (Triade) et accepte des exceptions pour certains lieux telles les piscines et les stations de ski. De plus les vacances scolaires ne seront pas prolongées. Il est vrai que la période est très peu propice aux limitations !

Comme le montre le schéma ci-contre, Covid ne pardonne pas une telle légèreté ! Toutefois, le 28 décembre, bien que le taux d'incidence (nombre de cas sur les 15 derniers jours pour 100000 habitants) atteigne le niveau record de 1527, le nombre de personnes hospitalisées reste stable à 21 dont 6 en réanimation.

Juste retour : Þórólfur Guðnason reçoit pour Noël une lettre ouverte signée de milliers de ses concitoyens, où on ne lésine pas sur l'admiration et les remerciements,



28/12= 825



Þórólfur

et ce souhait « *j'espère que tu vas continuer !* », sans pitié pour ce médecin qui aspire certainement à quelques heures de repos après plus de deux années au front, comme aussi Alma Möller, Médecin Nationale et Víðir Reynisson, policier en charge de la Sécurité civile, qui de plus a dû faire face à l'éruption de Fagradalsfjall.

Actualité politique

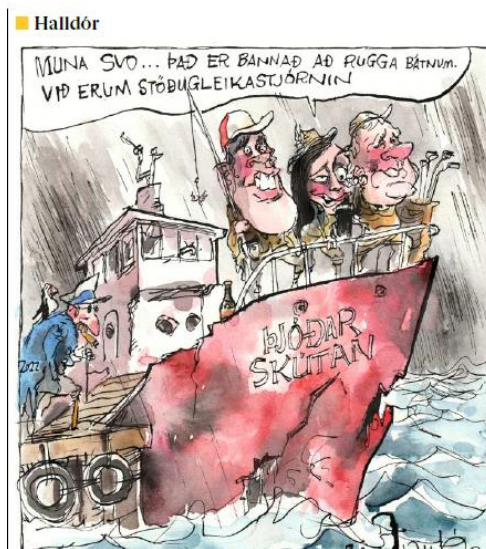


Covid a exceptionnellement un effet positif : deux de ses victimes, députés Pirates, sont remplacés par leur vice¹, soit deux femmes, et pas n'importe quelles : Gunnhildur Friða Hallgrímsdóttir, à 19 ans plus jeune membre de l'Alþingi de l'histoire, et Lenya Rún Tara Karim, à peine plus âgée, d'origine kurde, de celles que l'on avait cru élues le 25 septembre.

Le nouveau gouvernement est fraîchement accueilli : deux mois de tractations pour écarter les sujets qui ont fâché pendant quatre ans et soumettre les autres à des

commissions, tout en créant un ministère supplémentaire (« *douze alors que le nouveau gouvernement allemand n'en compte que seize !* ») s'étonne Þorsteinn Pálsson, ancien Premier Ministre pour le Parti de l'Indépendance, et fondateur de Redressement). Des découpages entre ministères et nombreux transferts de compétences on perçoit surtout le coût. Quelques centaines de millions d'Ikr ? Même Bjarni Benediktsson, ministre des Finances, se dit incapable de fournir une évaluation précise !

Parmi les sympathisants des trois partis de la coalition ceux de la Gauche Verte sont les moins nombreux à être satisfaits : 44%, alors que le sont 83% des sympathisants du Parti de l'Indépendance et 70% de ceux du parti du Progrès. Même s'il s'agit d'une



« souvenez-vous ! Il est interdit de se balancer, nous sommes le gouvernement de la stabilité »

¹ En cas d'absence un député est remplacé par son suivant sur la liste des candidat(e)s de son parti

conséquence logique de la défaite électorale de leur parti, ils comprennent mal où les conduit sa présidente, car il y a peu de chances qu'elle puisse redresser la barre à gauche dans la nouvelle configuration gouvernementale. Plus volontiers cheffe de gouvernement que cheffe d'un parti ?

Élections locales

Les regards se tournent maintenant vers celles-ci, prévues fin mai.

C'est le cas à Reykjavík notamment, longtemps chasse gardée du parti de l'Indépendance, où ce parti peut espérer reprendre la mairie. Selon un sondage réalisé pour Fréttablaðið, il dépasserait 30% des suffrages et en tout cas garderait ses 8 élus (sur 23). A l'inverse l'Alliance Social-démocrate de Dagur B. Eggertsson, maire de la ville depuis 2014, tombe de 25.9% lors des dernières élections à 22.8% et perd un siège. Pour autant sa majorité n'est pas compromise car de 8 à 15% ses alliés Pirates gagnent un siège. Autre victoire, celle du parti du Progrès qui avec 4.1% des voix prendrait le siège du Parti du Centre (1.4%) ; mais qui se plaindrait à Reykjavík d'une défaite de Vigdís Hauksdóttir ?



future maire de Reykjavík ?

La perspective de victoire attise-t-elle les ambitions ? Mi-décembre Hildur Björnsdóttir, conseillère municipale, annonce son intention de contester à Eyþór Arnalds sa place de tête de liste du parti de l'Indépendance. Quelques jours plus tard, Eyþór surprend tout le monde en annonçant que pour des raisons personnelles il se retire de la compétition, et même de la politique.

Dagur n'a pas encore fait part de ses intentions, mais il paraît peu probable qu'il renonce. Le voici, comme toujours présent partout dans sa ville, n'hésitant pas à montrer ses talents de plongeur dans la piscine qu'il inaugure ! Piscine originale puisque son sous-sol est occupé par une bibliothèque !



Trop plein à Reykjavík, vide à Akureyri : des onze conseillers municipaux élus en 2018 sept ont annoncé leur intention de ne pas se représenter, dont cinq des six têtes de liste des dernières élections. Halla Björk Reynisdóttir, actuelle présidente du Conseil Municipal, se représentera, mais pas comme tête de liste. Ásthildur Sturludóttir, « bæjarstjóri », ne cache pas sa déception alors qu'elle même vient d'annoncer qu'elle

souhaitait poursuivre sa mission² : «*de tels changements ne sont pas bons pour une collectivité territoriale* ». Il est vrai qu'une large réflexion est en cours pour faire évoluer le statut d'Akureyri et ses environs (environ 20000 habitants), et en faire le véritable pôle politique et économique du nord de l'île.

Actualité économique

Et d'abord ceci : au niveau macroéconomique l'année 2021 aura été meilleure que prévu, soit une probable progression du PNB de 4.1%, et 5.3% en 2022. L'investissement aura lui progressé de 13%. Quant à la balance commerciale elle sera proche de l'équilibre malgré les aléas de l'activité touristique. En conséquence le chômage se trouve réduit à 5% en cette fin d'année. Autre bonne nouvelle : la hausse du salaire moyen sera de 7.3%, entamée toutefois par une inflation d'environ 5%, surtout dans l'immobilier. Pour 2022, la hausse des salaires ne serait plus que 6.6% et celle des prix de 3.9%, donc une nouvelle augmentation du pouvoir d'achat.

Le budget

Sitôt nommé le nouveau gouvernement fait voter le budget 2022. Avec 955.5 milliards d'Ikr aux recettes et 1124 milliards aux dépenses, il repose sur une hypothèse de déficit de 169 milliards d'Ikr³ que Bjarni Benediktsson, ministre des Finances et président du parti de l'Indépendance, estime supportable, même si l'Islande devait faire face à une nouvelle crise économique, et progressivement réductible. Il était de 288 milliards en 2021. La réduction vient de celle des aides Covid (68 milliards) et de meilleures rentrées fiscales (52 milliards).

Le premier poste de dépenses est la santé : 291 milliards soit 26% du budget, en progression de 6% par rapport à l'année précédente, à comparer à une progression moyenne de 4.8% depuis 2010 (en Ikr constante). C'est très peu si l'on considère les carences du système de santé islandais, notamment celles que Covid a révélées, et les promesses entendues avant les élections. Le deuxième poste

² Je rappelle qu'en Islande le conseil municipal élit sa ou son président(e) puis recrute un « -stjóri » (sveitarstjóri, bæjarstjóri... selon le cas, et borgarstjóri à Reykjavík, seule agglomération officiellement reconnue comme « borg »). Rémunéré (très bien !) par la municipalité, le « -stjóri » est en charge de l'exécutif, donc souvent traduit par « maire ». Elle (il) peut être choisi(e) parmi les conseillers municipaux ou recruté à l'extérieur sur appel de candidature. Á Akureyri, Ásthildur, auparavant Bæjarstjóri de Patreksfjörður, a été sélectionnée parmi quatorze candidat(e)s après de nombreux entretiens.

³ Ce 28/12, 1000 Ikr valent 6.77€

concerne les personnes âgées : 100 milliards soit 9% du budget. Le troisième est celui de l'enseignement secondaire et universitaire pris en charge par l'État : 80 milliards.

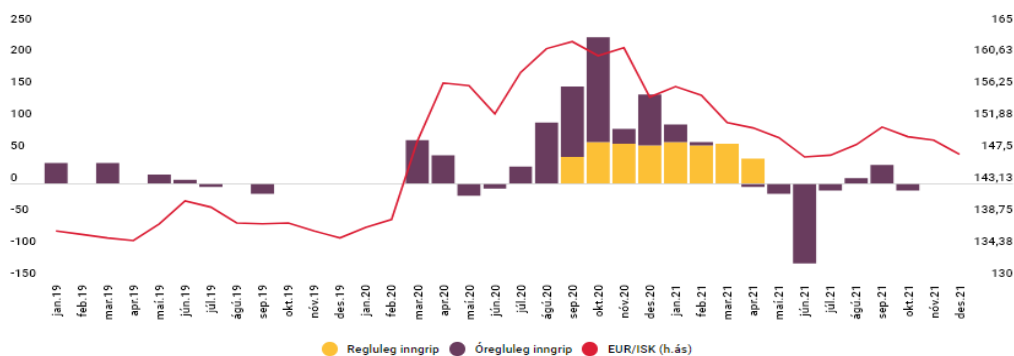
Autre promesse : une diminution sensible de l'impôt sur le revenu – 23 milliards d'Ikr soit 7% de cet impôt. Il y aura aussi quelques augmentations : taxes sur les carburants, sur les voitures, sur l'alcool, mais aucune sur l'hébergement des touristes.

La santé de la couronne

Les incertitudes concernant la monnaie ont souvent été évoquées ici, avec leurs conséquences sur le commerce extérieur et le niveau des prix, puisqu'une grande partie de ce que consomment les Islandais est importée. Et c'est la principale mission de la Banque Centrale que de maintenir l'inflation en dessous de 2.5%.

Gengi krónu og gjalddeyrisingrip Seðlabankans

Hrein sala á EUR í m.EUR (v.ás) og verð EUR í krónum (h.ás). Des.21: 1-13 des.



Heimildir: Seðlabanki Íslands

Cours de l'Ikr et
Interventions de la BCI

gauche : ventes nettes (millions d'€)

droite : cours de l'Ikr/€

lilas : interventions exceptionnelles

jaune : interventions régulières

ligne rose : cours de l'Ikr

Pour 1988=100, l'indice des prix est à 473.3 en décembre 2019, 490.3 un an plus tard et 515.3 en décembre 2021, soit une progression de 3.6% en 2020 et 5.1% en 2021. Comme si la BCI s'était battue en 2020 pour maintenir l'Ikr à un niveau lui permettant de respecter au mieux son objectif d'inflation, puis avait abandonné. Pourquoi ? Serait-ce parce les partenaires commerciaux de l'Islande connaissent eux aussi un regain d'inflation ? Ou trop coûteux ? Ásgeir Jónsson, Président de la BCI, ne s'est guère exprimé à ce propos. On retiendra par contre que, très favorable à l'entrée de l'Islande dans la zone euro avant sa prise de fonction, il s'est récemment félicité de la souplesse qu'apporte l'indépendance de la couronne. Qu'en pensent les chefs d'entreprises commerçant avec l'étranger, et les consommateurs qui voient ainsi leur pouvoir d'achat progresser moins que prévu ?

Actualité culturelle

Transition du cours de la monnaie au culturel : de 675 livres parus en 2021, 112 seulement ont été imprimés en Islande, soit à peine 17%. Jamais ce taux n'avait été si faible. Les principaux lieux d'impression sont en Lituanie, Allemagne et Danemark, parfois en Asie. Georg Páll Skúlason, président de l'association Grafía, qui rassemble les imprimeurs, reconnaît que ceux-ci sont insuffisamment compétitifs.



Mais il y a les agneaux ! Le film « *Dýrið* » (« la bête », curieusement traduit par « lamb »), Prix de l'Originalité à Cannes, a franchi les premières étapes vers l'Oscar. Son auteur est Valdimar Jóhannsson dont c'est le premier film. Y jouent en particulier Hilmi Snær Guðnason et Noomi Rapace, que nous avons connue dans « *Millenium* ». On nous y conte une histoire extraordinaire écrite par Sjón. À voir en ce moment sur les meilleurs écrans français !

Autre transition vers la culture, celle de l'Hôtel Saga, aussi appelé *Bændahöllin* (Château des paysans) car construit dans les années 1960 pour y recevoir dans ses 235 chambres – entre autres – les fermiers venant dans la capitale et le siège des diverses associations liées au monde rural. Le voici racheté par l'Université d'Islande pour y faire des bureaux et surtout des logements pour les étudiants.



des paysans aux étudiants, ou l'histoire de l'Islande

Relations internationales



3 écrans pour 100 dirigeants ?

Le 9 décembre Katrín Jakobsdóttir, Première Ministre, est parmi les 100 dirigeants politiques et économiques à participer au Sommet de la Démocratie organisé à l'initiative de Jo Biden⁴.

Le même jour c'est au tour de Þórdís Kolbrún Gylfadóttir, nouvelle ministre des Affaires Étrangères, de s'asseoir en face d'un écran pour intervenir à l'occasion de la réception organisée par l'Ambassade d'Islande en Chine pour fêter les 50 ans

⁴ Voir [ici](#)

de relations entre les deux pays.

Le 20, ses interlocuteurs sont les ministres des Affaires Étrangères des Pays Nordiques, à propos de l'Ukraine. Sujet essentiel pour eux tant la politique russe les préoccupe, non seulement à propos de l'Ukraine mais aussi à l'égard des Pays Baltes et de la Norvège, ainsi que de la Finlande, dans la même position que l'Ukraine voici peu. Elle intervient le lendemain sur le même sujet, cette fois avec les ministres de la Défense des mêmes pays.

Et pendant ce temps la vie continue...

- 06/12 : Dóra Ólafsdóttir est née le 6 juillet 1912 à Kljáströnd (nord de l'île), voici donc **109.5 années**, ce qui en fait l'Islandais(e) qui a vécu le plus longtemps. A une journaliste venue l'interviewer elle lâche que « ça suffit ». Et pourtant...
- 15/12 : « Nostalgie », tel est le nom du bar de Ténérife où se sont rassemblés **400 Islandais** pour une fête de Noël,
- 17/12 : c'est confirmé : le volcan Fagradalsfjall a cessé de jaillir. Pas de souci, nous promet Kristín, vulcanologue, **une autre éruption se prépare**. Pour la saison touristique ?



« það er komið nóg »

-27/12 : nous avons surpris le mois dernier Tómas, nouveau député du parti du Peuple, en plein sommeil pendant le discours du président Guðni ; le voici qui s'illustre à nouveau en **venant en jeans** à l'Alþingi ; mais promet de s'acheter un vrai pantalon avec sa première paie de député !

Et après Dóra, ces hommages à la jeunesse :

- Birkir Blær Óðinsson a quitté Akureyri pour s'installer à Göteborg avec sa fiancée et s'illustrer dans le concours suédois de télé-réalité « **Idol** » ; où il a 14 fois pris le risque de l'élimination pour enfin triompher avec la chanson « Weightless » au titre bien islandais⁵,
- célébrons aussi ces **premières médailles islandaises** dans un championnat européen, or

⁵ Pour [écouter...](#)

pour les filles et argent pour les garçons en TeamGym, discipline exigeante dont en cas d'ignorance, évidemment improbable, la description est [ici](#).



NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - agnesmest.fi@orange.fr
- L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour Voir <https://isl.hypotheses.org/>